

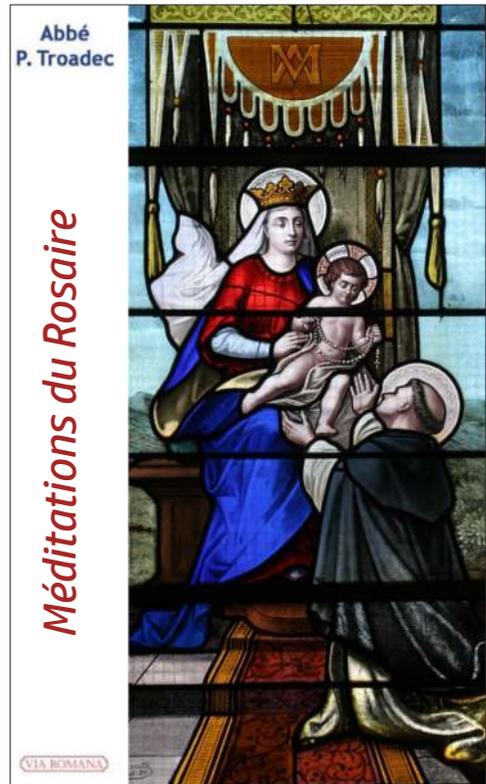
Aux Amis et Bienfaiteurs du Séminaire Saint-Curé-d'Ars

Méditations du Rosaire

Des fidèles constatent et déplorent la difficulté qu'ils ont à bien dire leur chapelet. Une des raisons en est la connaissance trop superficielle qu'ils ont des mystères qui le composent. Pour y remédier, j'ai pensé vous livrer quelques méditations sur chacun des mystères sous la forme d'un livret qui paraîtra en avril prochain.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort disait : « Jamais personne ne pourra comprendre les richesses admirables de sanctification qui sont renfermées dans les prières et dans les mystères du saint rosaire¹. » Les quinze mystères du rosaire sont comme quinze tableaux vivants qui dépeignent les scènes les plus touchantes de la vie de Jésus et de Marie. Les mystères joyeux considèrent l'Incarnation du Verbe de Dieu en la Personne de Notre Seigneur Jésus-Christ et sa prime enfance, les douloureux suivent le divin Maître dans sa douloureuse Passion, et les glorieux montrent clairement le but de la vie qui est de partager le bonheur même de Dieu pour l'éternité. En lisant ces pages, le lecteur découvrira la beauté du plan divin et admirera les vertus de Notre-Seigneur et de sa sainte Mère.

La méditation des mystères est précédée par un développement sur le fondement de la dévotion mariale. Une esquisse du plan divin permet



*Saint Dominique reçoit le chapelet
des mains de l'Enfant Jésus*

en effet de mieux saisir la place que Notre-Dame doit occuper dans notre propre vie. Une brève introduction à la prière du rosaire montre comment s'y prendre pour en recueillir les fruits. Chaque méditation de mystère est suivie d'une sorte de bouquet spirituel sous forme d'affections et de prières qui sont généralement empruntées à des paroles ou des écrits de saints.

Les épisodes présentés dans le rosaire se retrouvent également dans notre vie. Nous avons la grâce de connaître des événements joyeux et nous devons faire face à des événements douloureux. Quant à la vie glorieuse présentée dans le dernier chapelet, elle est le terme de notre pèlerinage terrestre. Aussi, Notre-Seigneur et Notre-Dame que nous contemplons dans le rosaire se présentent à nous comme de magnifiques modèles à imiter. En les côtoyant de près, ils nous apprennent à vivre en leur compagnie, ils nous rappellent nos devoirs et nous communiquent des grâces particulières pour mieux les accomplir.

Pendant la dévotion du rosaire n'est pas que personnelle. Elle concerne toute l'Église. Afin d'attirer l'attention du lecteur sur le sujet si important des vocations, le livret est parsemé de réflexions sur les moyens à prendre pour éveiller et préparer de nombreuses et saintes vocations.

« Je veux que vous récitiez le chapelet tous les jours. » À Fatima, la Sainte Vierge l'a répété à chacune de ses apparitions. De plus, notre Mère du Ciel a demandé également de faire réparation à son Cœur Immaculé le premier samedi de cinq mois consécutifs pour tous les outrages et offenses dont il est l'objet de la part des hommes. Or parmi les actes de cette dévotion, elle a réclamé explicitement de méditer pendant un quart d'heure les mystères du rosaire. La méditation peut porter sur un seul des mystères. Ce livret a été conçu pour aider les fidèles à répondre à l'attente de Notre-Dame.

Voici à titre d'exemple un extrait du mystère que nous méditons le 2 février, lors de la parution de cette *Lettre aux Amis*.

Les dispositions de Marie en présentant son enfant au Temple

Notre-Dame s'est rendue au Temple, alors que son Enfant avait quarante jours, pour le présenter à Dieu. Oh ! bien sûr qu'elle n'a pas attendu ce jour-là pour offrir intérieurement son Fils au bon Dieu. Dès l'Annonciation, dès la conception de Notre-Seigneur, elle a reconnu que cet enfant qui lui était confié était en premier lieu l'Enfant de Dieu. Dès ce moment-là, elle a eu conscience que son enfant était un dépôt sacré qui lui était confié et qu'elle devait par conséquent se soumettre à la volonté de Dieu pour tout ce qui concernait son avenir. Mais aujourd'hui, elle exprime extérieurement l'état de son âme.

Dans un acte de magnanimité inouï, elle offre Jésus à Dieu son Père. Elle l'offre non seulement comme individu, mais comme le chef de la sainte Église. Tous les rachetés sont présents dans cette offrande. Oui, il n'est pas exagéré de penser qu'en offrant son divin Fils pour le salut du monde, Notre-Dame pense déjà à toutes les âmes qui profiteront des mérites de sa Passion. Et elle offre par conséquent à Dieu toutes les âmes qui, au cours des siècles, s'uniront à son divin Fils par le canal des sacrements.

Par cette offrande, elle répond parfaitement à l'attente de Dieu. Tout d'abord, elle exprime sa dépendance totale, foncière à l'égard de Dieu. Notre-Dame est profondément humble, et donc absolument soumise à la volonté divine. En ce jour comme à celui de l'Annonciation, elle redit son Fiat : « Qu'il me soit fait selon votre parole » (Lc 1, 38) ; ce qui signifie présentement : Cet enfant vous appartient, faites de lui ce qui vous plaira. Je consens dès maintenant à tous les sacrifices que vous attendez de moi. Je me livre entre vos mains sans réserve, totalement et pour toujours.

La Sainte Vierge exprime aussi sa reconnaissance. Parce qu'elle est humble, elle reconnaît le don de Dieu. Elle ne croit pas que tout lui est dû. Elle sait au contraire que tout est don. Elle l'a chanté dans son *Magnificat* lors de la Visitation. Elle le chante aujourd'hui encore en ce jour de la

Présentation. Elle se souvient de toutes les merveilles de Dieu dans l'Ancien Testament et elle voit déjà par avance les fruits de grâce et de salut que son Fils vient répandre sur la pauvre humanité.

Cependant elle pressent déjà que ce salut de l'humanité ne se fera pas sans souffrances. Elle se souvient du jour de la circoncision où elle a donné à son Fils le nom de Jésus, nom qui signifie sauveur. Au moment où, pour la première fois, le sang de son Fils se répandait, elle lui a donné ce nom de Jésus. Ainsi, elle a certainement perçu le lien entre le sang versé et sa mission de sauveur. Néanmoins, malgré les exigences de son don, loin de se replier sur elle-même, elle consent par avance à tous les sacrifices qu'exigera sa mission de Mère du Sauveur.

Cette interprétation des dispositions intérieures de Notre-Dame n'est pas le fruit d'une simple conjecture ou appréciation subjective, comme certains seraient peut-être portés à le croire. La preuve en est donnée par les paroles du vieillard Siméon. Au moment même où Notre-Dame sort du Temple, pour montrer que son offrande a été agréée par Dieu, Siméon lui prédit que « son Fils sera un signe de contradiction et qu'elle-même, un glaive de douleur lui transpercera l'âme » (Lc 2, 34-35). Siméon annonce ici clairement la Passion de Notre-Seigneur et la compassion de Notre-Dame. En affirmant que Jésus sera un signe de contradiction, il prédit qu'il devra subir la contradiction, qu'il



*Pièce de théâtre
de la journée des bienfaiteurs*

devra être en proie à la haine, à une opposition farouche, opposition qui se soldera par sa mise à mort sur une croix. En conséquence un glaive de douleur transpercera le cœur de sa Mère.

Les dispositions à cultiver pour plaire à Dieu

Si Notre-Seigneur a voulu être consacré à Dieu, c'est pour que l'homme apprenne à son tour à s'offrir à lui. Tout ce que l'homme possède, il le tient de Dieu. Par conséquent, le don de soi au bon Dieu n'est pas un acte optionnel, un acte facultatif, mais un acte indispensable.

Vouloir vivre pour soi-même, vouloir faire sa vie en faisant abstraction de Dieu, ou sans chercher à connaître et accomplir la volonté de Dieu, est une aberration, une monstruosité, un non-sens. Dieu est un Dieu d'ordre. Il a créé chaque être avec une mission précise. Il est donc normal que chaque homme l'accomplisse. La soumission de sa vie au bon plaisir divin est la seule voie, la seule attitude concevable, et le seul moyen d'accéder au bonheur.

Aussi la Sainte Vierge par son comportement dans ce mystère invite-t-elle les parents à se désapproprier de leurs enfants, spécialement dans les moments où le bon Dieu leur manifeste clairement sa volonté. En effet, l'Enfant Jésus lui appartenait comme à personne d'autre au monde et comme jamais un enfant n'appartiendra à ses parents. Pourtant, malgré ces liens si légitimes, si intimes, si profonds, elle s'en dessaisit, renonçant à exercer un seul de ses droits par elle-même et pour elle-même.

En méditant le mystère de la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple, il est bon de se rappeler que les séminaristes revêtent la soutane le 2 février, jour de cette fête, et ce n'est pas le fruit du hasard. Cette date a été choisie en raison du lien qui peut être établi entre l'offrande de l'Enfant Jésus par la Sainte Vierge et celle des séminaristes sous le regard de leur mère. Que les parents qui ont du mal à laisser leurs enfants suivre leur route, lorsque l'heure est venue pour eux des grandes décisions, méditent sur cette attitude de la Sainte Vierge dans ce mystère. Qu'ils ne s'opposent surtout pas à la vocation de leurs enfants par égoïsme ou par une attache déréglée à leur jugement propre !

D'une façon plus large, la contemplation de la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple dans les mains de Marie invite tous les hommes à être prêts à sacrifier pour Dieu ce qu'ils ont de plus cher. Il arrive à certains moments de la vie que Dieu demande davantage. Certains sont douloureusement affectés par la maladie, d'autres par le deuil ou l'échec. Dans ces circonstances, souvenons-nous de l'attitude de Notre-Dame et de son Fils et demandons-leur la grâce d'imiter leur esprit de sacrifice. Pour avoir ce courage, apprenons à offrir à Dieu les peines de notre vie quotidienne en nous rappelant qu'ici-bas, tout ce qui est souffert doit être offert. Charles de Foucauld l'exprimait ainsi : « Souffrons tout ce que Dieu nous offre, nous demande, nous impose de souffrir, amoureuxment, bienheureusement, en esprit d'obéissance et de sacrifice... Ne refusons rien à Dieu, ne refusons rien de Dieu...² »

Affections et prières

« Ô Sauveur, vous savez ce que mon cœur veut dire, il s'adresse à vous, fontaine des miséricordes ; vous voyez ses désirs ; ah ! Ils ne tendent qu'à vous, ils n'aspirent qu'à vous, ils ne veulent que vous.³ » (St Vincent de Paul)

« Ô Sacré-Cœur, donnez-vous donc tout à moi et rendez-moi toute à vous ! Faites-moi connaître et éviter tout ce qui peut vous déplaire... Fortifiez et soutenez les résolutions et tous les bons désirs que vous me donnez de vous aimer et de vous plaire. Faites qu'ils aient tous les bons effets que vous attendez.⁴ » (Ste Marguerite-Marie)

« Seigneur, je m'offre à vous et je vous donne tout ce que je ferai aujourd'hui et tout le temps de ma vie.⁵ » (St Vincent de Paul)

Vierge de la Présentation, je veux suivre le même chemin que vous, brûler du même amour. Apprenez-moi à accueillir les souffrances et les épreuves de la vie comme moyen de purification. Aidez-moi à offrir toutes mes peines, mes maladies, mes deuils en réparation des blasphèmes prononcés et des outrages commis contre votre divin Fils. Qu'aucune situation, qu'aucun événement ne diminuent l'ardeur de mes louanges et n'entament ma confiance.

Notre-Dame, fortifiez les grands malades et leur famille afin qu'ils imitent votre soumission à la volonté de Dieu.

Nous confions à vos prières, chers Amis et Bienfaiteurs, les 16 séminaristes qui doivent revêtir la soutane le 2 février et le frère qui prononcera ses vœux. Nous vous remercions de votre fidèle soutien spirituel et financier, et vous assurons en retour de notre reconnaissance et de nos prières à toutes vos intentions.

Abbé Patrick TROADEC, Directeur
31 janvier 2019, en la fête de saint Jean Bosco

3 - Saint Vincent de Paul, *Une pensée par jour*, Médiaspaul, 2008, 30 janvier.

4 - Sainte Marguerite-Marie, *Le Rosaire*, Chambarand, p. 11.

5 - Saint Vincent de Paul, *Une pensée par jour*, Médiaspaul, 2008, 5 mars.



NOUVEAU

Bon de commande du livret

Méditations du Rosaire (150 pages)



Au prix de 11 € (20 € les 2 livrets), à envoyer au
Séminaire Saint-Curé-d'Ars – 21150 Flavigny-sur-Ozerain.

Dédicace au nom de :

À adresser à :

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

Chèque à l'ordre du Séminaire Saint-Curé-d'Ars.

Chronique

Octobre 2018

Cette année, 16 séminaristes font leur entrée au séminaire de Flavigny. Une fois de plus, les profils sont divers, c'est le moins qu'on puisse dire : jeunes bacheliers fraîchement sortis des écoles de la Fraternité Saint-Pie X, étudiants en sciences, en droit, en histoire ou en lettres, licenciés ou ayant validé la maîtrise, « baroudeurs » de la vie professionnelle, venus des quatre coins de France mais aussi du Portugal, du Royaume-Uni et de Suisse. Tous ont en commun d'avoir laissé parents, frères, sœurs, amis, foyer et confort pour répondre généreusement à l'appel de Notre Seigneur Jésus-Christ et se mettre à son service. Puissent toutes ces richesses et cette diversité, selon le vœu de Monsieur le Directeur, être le facteur d'une pieuse et profonde union afin de faire régner dans la communauté un esprit véritablement catholique.

Afin de commencer dans de bonnes et saintes dispositions, les nouveaux arrivants suivent les exercices de saint Ignace prêchés par les professeurs du séminaire.

Au cours de ce trimestre, les séminaristes consacrent leur après-midi, durant une semaine, à aider les frères : construction d'un mur en pierre, potager, peinture, arrachage du lierre du mur d'enceinte, stockage au sec du bois.

Novembre

200 ans ! La maison Lacordaire, de logis du bailli royal de l'Auxois

transformé en petit séminaire diocésain (4 novembre 1818) à grand séminaire international pour la FSSPX (durant l'été 1986), aura connu une histoire mouvementée que M. l'abbé GODARD s'est fait une joie de nous narrer lors du sermon de la messe solennelle célébrée pour cet anniversaire. En cette semaine qui suit la Toussaint, c'est donc l'occasion de prier nos prédécesseurs, entrés dans la carrière deux siècles avant nous ; et les deux cimetières du séminaire ont la visite régulière des séminaristes, désireux de soulager les pauvres âmes du purgatoire.

Il y a deux voies, comme nous l'enseigne la doctrine des Pères apostoliques, celle de la vie et celle de la mort. Aujourd'hui, la communauté n'en suivit qu'une, soigneusement préparée par Fr. Richard. Ce fut la première sortie de communauté, jusqu'à Boux-sous-Salmaise, et retour. Le temps maussade n'a rien entamé de la chaleur cordiale des discussions et a même, en quelque sorte, mis en valeur les beaux paysages bourguignons, que les mains de l'homme ont façonnés, après le doigt de Dieu.

En ce 11 novembre, nous n'oublions pas le sacrifice de nos ancêtres, morts dans ce qui fut le premier suicide de l'Europe... et nous nous réjouissons de l'arrivée d'un postulant frère malgache.

A-a-a-me-en... ! S'il y a au moins une chose qui aura été retenue, par les séminaristes et notre postulant, de cette session de grégorien, c'est bien ce petit *spondée* qu'il s'agit de rendre tonique au lever (et non à l'appui !)



Un mercredi après-midi dédié à la fente du bois

spécialement lorsque ce n'est pas un *torculus* mais bien une *clivis* qui orne cet admirable et sonore *paroxyton*... Quoiqu'il en soit merci à Fr. Jean-Yves et à son père, M. GÉLINEAU, pour ces cinq jours intenses, mais ô combien nécessaires, pour chanter convenablement les louanges du Bon Dieu.

Décembre

Les feuilles sont tombées, « neige brune avant neige blanche »... Les crèches sont installées dans le village : que la première adoration nocturne du Saint Sacrement nous permette de les préparer aussi dans nos âmes afin de célébrer dignement son avènement !

Nouvelle sortie de communauté : occasion d'exercer la charité fraternelle tout en se dégourdisant les jambes avant de faire face aux interrogations de cours qui tombent dru, annonçant la fin prochaine du trimestre !

Saint Nicolas a éclipsé le Père Fouettard : célébrant dignement la fête de son saint patron, M. l'abbé PORTAIL tire de son sac, pour toute la communauté, les fameuses friandises, aromatisées, de Flavigny !

Pour la fête de l'Immaculée Conception, le chœur polyphonique interprète le *Stella splendens* du Livre vermeil de Montserrat. Le rosaire pour les vocations permet de conserver les sentiments de dévotion durant la promenade de l'après-midi.

Après la fin des cours le 21 suivie de trois jours de ménage intensif et de répétitions, la communauté goûte les joies de la Nativité du Sauveur. Alors que les séminaristes vont vivre leurs dernières vacances en civil, le séminaire accueille les frères du district qui vont profiter d'une récollection sous la prédication de M. l'abbé LAURENÇON.



Sortie des frères pendant les vacances de Noël

Janvier 2019

Tous les séminaristes sont de retour pour les premières vêpres de l'Épiphanie.

Le dimanche 20 janvier, après la grand-messe, les séminaristes offrent

aux amis et bienfaiteurs le « Vray mystère de la Passion » adapté de la pièce d'Arnoul Gréban (XV^e siècle), suivi d'un moment musical et de la traditionnelle galette des Rois.

Merci pour votre soutien financier toujours bien nécessaire.

Renseignements pratiques

Pension d'un séminariste

22 € par jour, soit environ 5260 € par an.

POUR AIDER LE SÉMINAIRE

- Les chèques sont à libeller à l'ordre de : **Séminaire Saint-Curé-d'Ars.**
 - Pour aider régulièrement le séminaire, vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte au Crédit Mutuel de Venarey-les-Laumes (21) : 10278 02511 n° 00051861345 24. Nous vous en remercions.
- Un reçu fiscal vous sera envoyé sauf mention contraire.

Séminaire Saint-Curé-d'Ars – Maison Lacordaire – 21150 Flavigny-sur-Ozerain
Tél. : 03.80.96.20.74 – Fax : 03.80.96.25.32